

Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 28 janvier 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)

Collation4 p. (362r, 363r, 364v, 365r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 28 janvier 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50430>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 janvier 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#)

Lieu de destination 11, route de la Révolte, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur le tracé de la ligne de chemin de fer de Valenciennes à Laon. Godin exprime son inquiétude à Turquet : le tracé du contre-projet par Hannapes aurait été condamné par le ministre de la Guerre à la suite d'une visite d'une commission d'officiers du génie qui aurait confirmé les dires de Menche de Loisne sur la mauvaise nature des terrains. Godin demande à Turquet si cette rumeur est fondée.

Mots-clés

[Chemins de fer](#)

Personnes citées [Menche de Loisne, Henri Marie Joseph \(1824-1903\)](#)

Lieux cités

- [Hannapes \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

juise le 28 Janvier 1881

Mon cher ami,

Je suis sans lettre de vous et j'apprends que vous avez du venir à Marche de Lorraine accompagné de quelques personnes. Votre absence m'oppresse un moment parce que j'aurais bien que les personnes allant dégager l'ingénierie suffisent pour la trêve, que je pourrais faire connaître, par l'intermédiaire faite à la demande du ministre de la Guerre, par une commission d'officiers de génie.

La dite commission, j'ajouterais, avait, après examen de pointe, déterminé de notre contre-trêve, confirmé les déclarations de M. Marche de Lorraine relatives à la matrice incontestable des terrains.

M Barquet

Or, il y a cela de particulier que les terrains prétextes de mauvaise nature, accusés par le Monche de Soisne, sont indiqués sur des planches de lesquelles où il n'y a que de la craie, et que cette fois on les rapportait entre Champrappes et Massigny.

Les dangers sont tout aussi imaginaires ~~que~~ de ce côté que de l'autre. Mais je comprends que si la commission y est allée par ces temps d'hiver, elle a trouvé les terrains meubles puisque l'eau coule en tous sens dans le vallon où passerait le chemin de fer.

Ce serait une œuvre géologique des plus grossières de comparer ces terrains à ceux du Chaudron ; ce ne sont pas du tout les mêmes.

et les positions ne se ressemblent
en aucune façon. Le chemin de fer
ici était au fond des vallons, tandis
que sur châlonon il était placé en
plein vent, ce qui faisait glisser
les trains dans le fond de la vallée.

Il est bête de voir, si l'autre chose
est vrai, comment il est difficile de
faire passer la rivière, lorsque on a
besoin de un ingénieur compétent
comme M. Béache de Laimé.

Je ne comprends pas, de toute
partie le ministre de la guerre
peut-il s'occuper de la partie tech-
nique de la construction, n'obéissant
que cela regarde uniquement les
travaux publics.

Qu'y a-t-il donc de vrai en
tout cela ? Fâchez-le vous dire de

me le dire et de voir si j'ai
quelque chose à faire encore
de mon côté.

Votre bien dévoué